

FRANCE-AMÉRIQUE

For the Modern Francophile • Since 1943 • Bilingual



OCTOBER 2023 Volume 16, No. 9 USD 19.99 / CAD 25.50

The Age of *Raisin*

TELMONT The Green
Champagne Revolution

EDITORIAL Who's Richest,
France or the United States?

BETSY JOLAS A Finely
Tuned Transatlantic Life

"WEMBY-MANIA" The Success
of French NBA Players

CLAIRE DENIS
America's Long Shadow

JOSEPH KESSEL IN AMERICA
Journeys Through the Abyss

HANGAR Y A Unique
Art Space near Paris

NOLO A Fresh
Take on Wine

Un pont photographique entre la France et les États-Unis

A Photographic Bridge Connecting France and the United States

TEXT CLÉMENT THIÉRY FR-ENG TRANS. ALEXANDER UFF

Comment vivent les migrants qui s'installent à Paris ou à New York ? Cet été, trois étudiants en photographie à l'École nationale supérieure Louis-Lumière et trois photojournalistes en formation à la Graduate School of Journalism de CUNY ont travaillé sur ce thème, à Paris puis à New York, dans le cadre du nouveau programme d'échange Photo Bridge, rendu possible grâce à la Transatlantic Mobility Grant de la FACE Foundation. Leur travail sera affiché cet automne sur les murs des deux villes, à l'aide du collectif franco-américain Dysturb.

What is life like for migrants who move to Paris or New York City? Three photography students at the École Nationale Supérieure Louis-Lumière and three photojournalists training at CUNY's Graduate School of Journalism worked on this theme this summer, in Paris and then in New York, as part of the new Photo Bridge exchange program, created with the help of the FACE Foundation's Transatlantic Mobility Grant. Their work will be displayed this fall on the walls of both cities, with the help of the French-American collective Dysturb.



ANTOINE BERTRON (ENS LOUIS-LUMIÈRE)

Pour son projet, *Los extraños* (« Ils nous manquent » en espagnol), le Français a installé sa « camera-laboratoire » devant une église de Brooklyn qui accueille des demandeurs d'asile. En quinze minutes, deux portraits sont développés : Michelle en conservera un et enverra l'autre avec une lettre à ses proches, restés en Colombie.



For his project, *Los extraños* ("We miss them" in Spanish), the French artist set up his "camera-laboratory" in front of a Brooklyn church that cares for asylum seekers. In 15 minutes, two portraits were developed: Michelle kept one and sent the other, with a letter, to her loved ones in Colombia. ■



HANNAH-KATHRYN VALLES (CUNY)

L'étudiante américaine s'est plongée dans l'univers d'un collectif de couturiers du 18^e arrondissement de Paris. Dans ce quartier majoritairement africain, entre création et tradition, elle saisit les tailleurs et leurs étoffes multicolores, le ballet des machines à coudre, « le métier précis de l'aiguille et du fil ».

The American student immersed herself in the world of a clothing collective in the 18th arrondissement of Paris. In this predominantly African neighborhood, shifting between creativity and tradition, she captured the tailors and their multicolored fabrics, the buzzing sewing machines, and "the precise business of needle and thread." ■





CORINNA KRANIG (ENS LOUIS-LUMIÈRE)

L'artiste française est entrée dans l'intimité des étudiants étrangers de New York. Pour « quelques semaines [ou] plusieurs années », ceux-ci font de leur chambre « un chez-eux temporaire ». C'est le cas d'Ana, qui a quitté la Géorgie pour faire des films, peindre et enfin pouvoir s'« exprimer librement ».

— The French artist stepped inside the private lives of New York City's international students. For “a few weeks [or] several years,” they make their rooms into “temporary homes.” This is the story of people like Ana, who says that she left Georgia to make films, paint, and finally be able to “express myself freely.” ■

ZAKIYAH WOODS (CUNY)

Du 9^e arrondissement à l'esplanade de la mairie de Vincennes (ci-dessous), à l'ouest de Paris, la jeune femme originaire de Brooklyn a mis en scène des danseurs. Membre d'un groupe folklorique péruvien ou acteur du *Roi lion* arrivé de Floride au moment de la pandémie, ils ont tous en commun d'être étrangers en France et de parler un langage universel : la danse.

— This young, Brooklyn-born woman has put dancers on stage from the 9th *arrondissement* of Paris to the square in front of the Vincennes city hall (below), west of the French capital. Whether a member of a Peruvian folk band or a *Lion King* cast member who arrived from Florida during the pandemic, they all share a common experience as foreigners in France, and all speak the universal language of dance. ■





CHRISTIAN COLÓN (CUNY)

Ils s'appellent Bebar, Jomad, Andrew ou Sun.G et habillent de leurs œuvres colorées les murs de la capitale, comme cet escalier de la rue Rollin, dans le 5^e arrondissement. Le journaliste multimédia a rencontré ces « vandales in.visibles », souvent des immigrants ou descendants d'immigrants, qui s'expriment par la peinture.

—
Their names are Bebar, Jomad, Andrew, and Sun.G, and their colorful works adorn the walls of the French capital, like this staircase on Rue Rollin in the 5th *arrondissement*. The multimedia journalist met these “in.visible vandals,” often immigrants or descendants of immigrants, who express themselves through painting. ■

RIDA CHOUBAI (ENS LOUIS-LUMIÈRE)

Que reste-il de la culture italienne à New York ? Comment la deuxième ou troisième génération entretient-elle son héritage ? Le photographe originaire de Fontenay-sous-Bois, à l'est de Paris, a poussé la porte des *deli* du Bronx et du Queens, jusqu'au célèbre Caffè Roma (ci-contre), dans le sud de Manhattan, une des plus anciennes boulangeries-pâtisseries de la ville.

—
What remains of Italian culture in New York City? How is the second or third generation maintaining its heritage? The photographer, who hails from Fontenay-sous-Bois, east of Paris, visited the delis of the Bronx and Queens, as well as the renowned Caffè Roma (opposite) in Lower Manhattan, one of the city's oldest bakeries and pastry shops. ■

